



Le Reflet

Bulletin mensuel du marché agricole

Ce document est disponible sur Internet à l'adresse: <http://www.oma.gov.ml/> Consultez et faites nous parvenir vos réactions

Mai 2010

Stabilité relative des prix des céréales et des produits halieutiques et hausse de ceux des petits ruminants et des produits horticoles

Céréales sèches

Les offres paysannes sont en baisse

Au cours du mois, on a relevé une offre paysanne en baisse par rapport au mois précédent. Cette offre est passée de 6.322 le mois dernier à 5.709 tonnes ce mois-ci, soit une baisse de 10%.

Par spéculation, ces quantités vendues se répartissent de la façon suivante: 4.296 tonnes de mil contre 4.580 tonnes le mois passé, 998 tonnes de sorgho contre 1.162 tonnes et 415 tonnes de maïs contre 581 tonnes le mois passé. Ce qui donne des écarts de -6% pour le mil, -14% pour le sorgho et de -28% pour le maïs.

Ces baisses ne se sont pas, cependant, traduites par des hausses de prix conséquentes, ce qui témoigne d'une relative baisse de la demande.

La diminution de l'offre paysanne en cette période de l'année est un phénomène normal dans la mesure où l'on se trouve à la veille de la période hivernale.

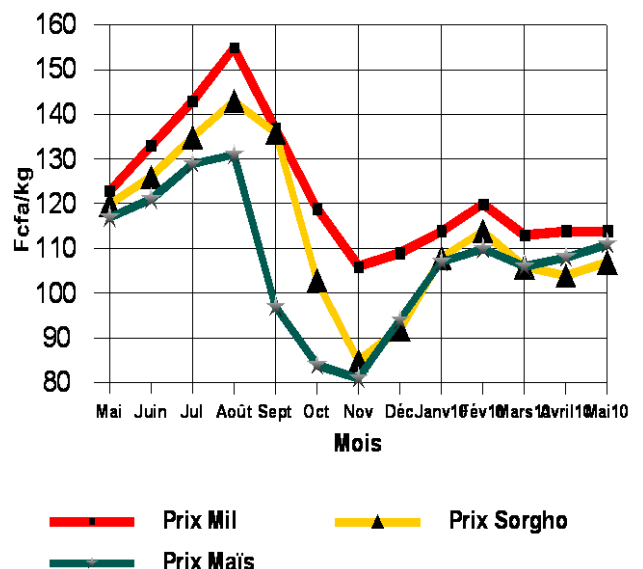
Les prix moyens nationaux pondérés au producteur des céréales sèches sont restés relativement stables

Le reflet : Observatoire du Marché Agricole BP: E5589 - Tél : (223)20-21-40-73

Les prix moyens nationaux pondérés ont affiché une quasi stabilité au cours de ce mois de mai 2010. On notera qu'ils sont ainsi passés de 104 à 107 F/Kg pour le sorgho, de 108 à 111 F/Kg pour le maïs et sont restés stables à 114 F/Kg pour le mil (Cf. Tableau 2C et graphique 1).

Graphique 1

Prix moyens nationaux pondérés au producteur



Cette stabilité relative des prix moyens au niveau des marchés ruraux traduit une situation de calme relative attestant un équilibre relatif entre l'offre de

céréales et la demande, qui s'est rétrécie depuis la fin des achats institutionnels et des autres achats pour la constitution/reconstitution des divers stocks, occasionnant des mouvements de baisses. Il a fallu l'autorisation d'exportation de 5.000 tonnes accordée au PAM pour intervenir en Mauritanie au Niger et au Tchad qui connaissent des difficultés alimentaires. Ces opérations ont permis de stopper les baisses de prix amorcées en mars 2010.

Légères hausses des prix de gros à la vente sur les marchés de regroupement

Au cours de ce mois de mai 2010, les prix de gros à la vente sont globalement en légères hausses par rapport au mois passé sur les marchés de regroupement (Cf. tableau 3A), variant ainsi entre:

- 125 F/Kg à Niono et 153 F/Kg à Kita pour le mil contre 123 F/Kg à Dioïla et 150 F/Kg à Kita le mois passé;
- 111 F/Kg à San et 150 F/Kg à Kita pour le sorgho contre 109 F/Kg à Koutiala et 150 F/Kg à Kita le mois écoulé;
- et 115 F/Kg à Koutiala et 135 F/Kg à Kita pour le maïs ce mois-ci contre 115 F/Kg et 140 F/Kg respectivement dans les mêmes localités le mois passé.

De légères fluctuations de prix sur les marchés de gros des capitales régionales

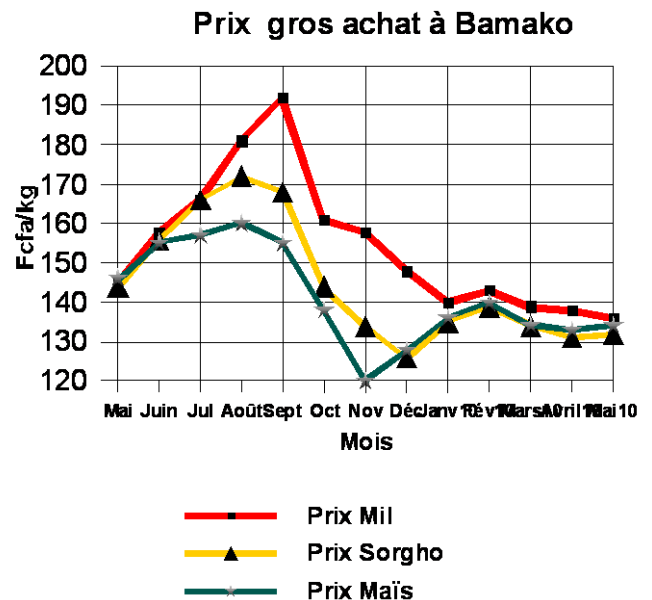
A l'instar des marchés de regroupement, les marchés de gros des capitales régionales ont affiché de légères fluctuations de prix pour l'ensemble des céréales sèches (Cf. tableaux 4C, 4D et graphique 2). Ainsi à l'achat, par rapport au mois passé, ces prix passent pour:

- **Le mil de :** 148 à 141 F/Kg à Koulikoro, 142 à 143 F/Kg à Sikasso, 118 à 120 F/Kg à Ségou, 152 à 150 F/Kg à Mopti, 151 à 150 F/Kg à Gao et de 138 à 136 F/Kg à Bamako.
- **Le sorgho de :** 143 à 140 F/Kg à Koulikoro, 115 à 117 F/Kg à Sikasso, 118 à 120 F/Kg à Ségou, 136 à 133 F/Kg à Mopti, 151 à 143 F/Kg à Gao et de 131 à 132 F/Kg à Bamako;
- **Le maïs de :** 114 à 115 F/Kg à Sikasso, 154 à 152 F/Kg à Gao, 133 à 134 F/Kg à Bamako et stable 150 F/Kg à Koulikoro.

Les faibles fluctuations de prix sur les marchés de gros des capitales régionales expliquent un équilibre relatif entre l'offre et la demande sur ces marchés. Cependant, il y a lieu de souligner que la demande n'a pas atteint, cette année son niveau habituel en cette période. En effet cette année, suite à la situation précaire dans les zones pastorales du nord et du nord est du Mali, il a été programmé des distributions alimentaires gratuites dans ces zones.

Ces distributions alimentaires gratuites programmées pour le Nord du pays (environ 7.000 tonnes), ont contribué à réduire la demande sur les marchés de gros des capitales régionales. Ainsi on relève ce mois-ci une baisse des quantités de céréales sèches entrées sur les marchés de gros des capitales régionales. Celles-ci sont passées de 5.600 tonnes le mois passé à 4.975 tonnes ce mois-ci, soit une baisse de 11%.

Graphique 2



Les exportations vers les pays de la sous-région sont en très forte baisse ce mois-ci

Durant ce mois de mai 2010, les quantités de céréales exportées vers les pays voisins ont légèrement augmenté en passant de 571 tonnes le mois passé à 608 tonnes ce mois-ci, soit environ 6% de hausse (Cf. Tableau ci-dessous sur les exportations vers les pays voisins).

Exportations des céréales sur les pays voisins
(En tonne)

Pays	Mil	Sorgho	Maïs	Riz
RCI	303	-	-	-
BF	-	-	-	-
MAURIT.	101	120	4	-
GUINÉE	80	-	-	-
SÉNÉGAL	-	-	-	-
NIGER	-	-	-	-
Total	484	120	4	-

Source : OMA

Cette légère augmentation assimilable à une stabilité des quantités exportées vers les pays voisins s'explique par les actions menées dans ces pays, notamment le Niger et la Mauritanie en vue de soulager les populations en risque de difficulté alimentaire. C'est le lieu d'ajouter à ces exportations les achats complémentaires du PAM à hauteur de 6.500 tonnes de céréales qui ont été acheminées au Niger pour secourir les populations vulnérables.

On remarquera par ailleurs que les exportations enregistrées par l'OMA portent essentiellement sur le mil en direction de la Côte d'Ivoire, de la Mauritanie et de la Guinée.

Des importations de céréales des pays voisins ont eu lieu au cours du mois et ont porté sur 220 tonnes contre 1.240 tonnes le mois passé, soit 82% de baisse. Sur les 220 tonnes, 180 tonnes sont constituées uniquement de riz RM40 et 40 tonnes de maïs en provenance de la Côte d'Ivoire.

Par rapport à la même période de l'année dernière, les importations de céréales, constituées essentiellement de riz, sont en forte baisse cette année. Elles sont passées de 1.604 tonnes en mai 2009 à 220 tonnes ce mois-ci, soit environ 86% de baisse, attestant du coup la bonne campagne agricole 2009/10 en riz et par l'absence d'exonération pour les importations de riz.

Ces statistiques proviennent exclusivement des enquêtes de l'OMA qui n'intègre pas les chiffres des grands commerçants importateurs, notamment le Grand Grenier du Bonheur (GGB) et le Grand Distributeur de Céréales au Mali (GDCM).

Par rapport au même mois de l'année dernière, les prix des céréales sèches sont en baisse

On retiendra qu'en mai 2010 sur les marchés ruraux, les prix se sont affichés à 114 F/Kg pour le mil, 107 F/Kg pour le sorgho et 111 F/Kg pour le maïs contre respectivement 123, 126 et 123 F/Kg à la même période de l'année dernière. Ceci donne des écarts de -9 F/Kg pour le mil, -19 F/Kg pour le sorgho et -12 F/Kg pour le maïs.

Dans le District de Bamako, la situation est similaire pour les prix de gros à l'achat du mil, du sorgho et du maïs. Ils ont tous évolué en dessous de leurs niveaux de l'année dernière. Ainsi, entre les prix de mai 2010 et ceux de mai 2009, les écarts sont de -9 F/Kg pour le mil, -12 F/Kg pour le sorgho et le maïs.

Le bas niveau des prix de ce mois-ci par rapport au même mois de l'année dernière, s'explique essentiellement par la bonne campagne agricole 2009/10, la faiblesse des exportations (608 tonnes ce mois-ci contre 1.315 tonnes en mai 2009, soit 54% de baisse) et les distributions alimentaires gratuites programmées dans les zones pastorales du nord et du nord est.

Riz local

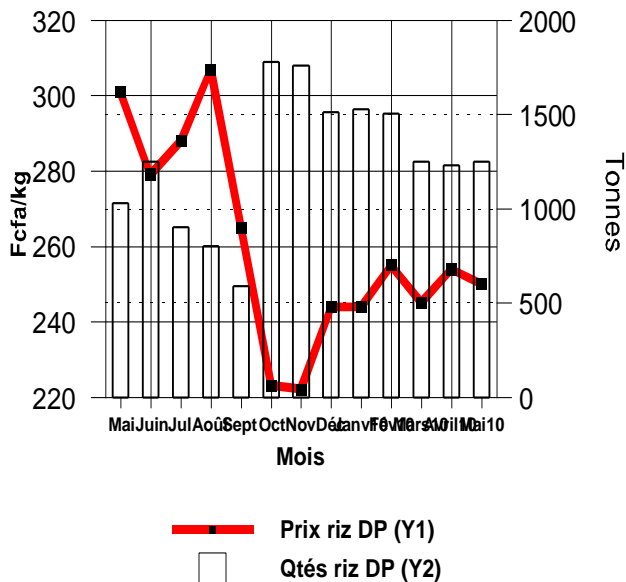
Hausse des prix au producteur du riz local sur les marchés ruraux de Sikasso et baisse sur ceux de Ségou

Le mois de mai 2010 se caractérise par des hausses de prix affichés sur les marchés ruraux de la région de Sikasso et des baisses sur ceux de Ségou. Ainsi la moyenne régionale des prix pondérés au producteur est passée de:

- 246 à 250 F/Kg à Sikasso, soit une augmentation de 2%,
- et de 254 à 250 F/Kg à Ségou, soit 2% de baisse (Cf. tableau 2D et graphique 3).

Graphique 3

Ségou : Prix producteur et quantités collectées



Les quantités totales de riz vendues par les producteurs dans la région de Sikasso ont baissé considérablement tandis que celles de la région de Ségou ont légèrement augmenté. A Sikasso ces offres sont passées de 11 à 2 tonnes, tandis qu'à Ségou elles sont passées de 1.229 à 1.247. Ce qui donne une baisse de -77% à Sikasso et une hausse de 2% à Ségou.

La relative hausse des prix sur les marchés ruraux de la région de Sikasso s'explique par la faiblesse de l'offre par rapport à la demande. En effet la région de Sikasso est une zone de production de riz pluvial et de bas fonds. Ainsi dans cette zone, il n'existe pas de contre saison de riz, pouvant contribuer à l'amélioration des disponibilités de ce type de riz. Ce qui explique la baisse de l'offre paysanne. Par contre dans la région de Ségou, la principale zone de production, qui est l'Office du Niger, pratique le système de production de la maîtrise totale de l'eau. La contre saison y est pratiquée et explique la très légère hausse des quantités vendues par les exploitants avec l'arrivée bien que timide de la production de la contre saison sur les marchés.

Comme évoqué plus haut, les quantités de riz vendues par les exploitants de la région de Ségou ont légèrement augmenté de volume en passant de 1.229 tonnes à 1.247 tonnes, soit environ 2% de hausse. De même, les quantités qui ont quitté les zones de l'Office du Niger pour le reste du pays ont fortement augmenté au cours de ce mois de mai 2010. Ainsi, la zone de l'Office du Niger a fourni 4.545 tonnes ce

mois-ci contre 3.340 tonnes le mois passé, soit 36% de hausse, suite à l'arrivée sur les marchés du riz de la contre saison (source: Office National des Transports).

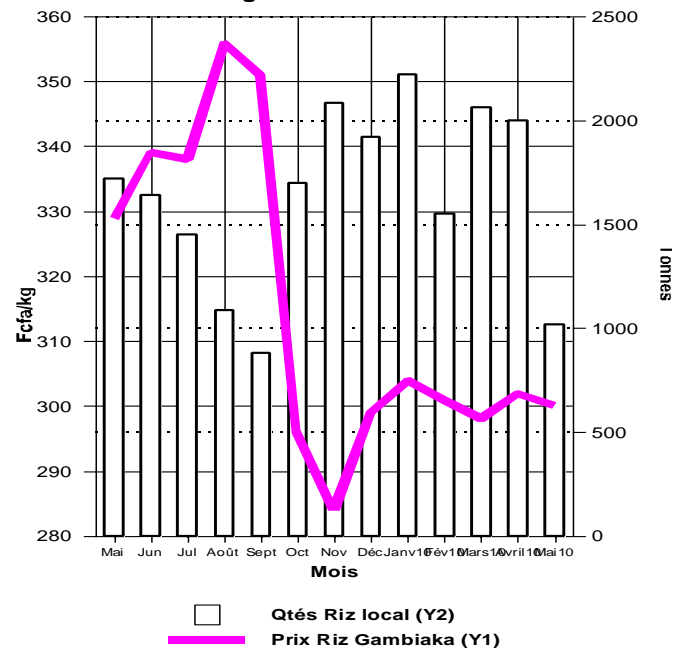
Les prix du riz local Gambiaka affichent des hausses et des baisses de prix sur les marchés de gros des capitales régionales

Sur les marchés de gros des capitales régionales, les prix de gros à l'achat ont connu des évolutions diverses selon les régions. Ces prix sont en hausse à Ségou, en baisse à Bamako et à Gao et stables à Koulikoro et à Sikasso. Ainsi par rapport au mois passé, à l'achat, les prix de gros sont passés de:

- 302 à 300 F/Kg à Bamako;
- 264 à 273 F/Kg à Ségou;
- 326 à 315 F/Kg à Gao
- et stables à 298 F/Kg à Sikasso et à 310 à Koulikoro.

Graphique 4

Bamako : Prix gros achat et Qtés entrées de riz DP



Les prix au producteur du riz local Gambiaka sont en forte baisse par rapport à la même période de l'année dernière

Par rapport à l'année dernière, les prix du riz local Gambiaka, connaissent plusieurs fluctuations. Celles-ci sont globalement en baisse sur les marchés ruraux de la région de Ségou. Ainsi sur ces marchés, le prix moyen au producteur de ce riz est de 250

F/Kg en mai 2010 contre 301 F /Kg en mai 2009 (Cf. graphique 3).

Sur les marchés de gros des capitales régionales, la tendance générale de l'évolution des prix de gros à l'achat est à la baisse. Ces prix sont partout largement inférieurs à ceux de l'année dernière. Ainsi les prix varient de:

- 329 en mai 2009 à 300 F/Kg en mai 2010 à Bamako;
- 336 à 310 F/Kg à Koulikoro;
- 318 à 273 F/Kg à Ségou;
- 331 à 298 F/Kg à Sikasso;
- et de 350 à 315 F/Kg à Gao.

De façon globale, le bas niveau des prix de cette année s'explique par la bonne campagne agricole 2009/10 (selon les statistiques publiées par la Cellule de planification et de statistiques du secteur du développement rural) et les effets des importations exonérées de riz effectuées durant toute la campagne de commercialisation 2008/09.

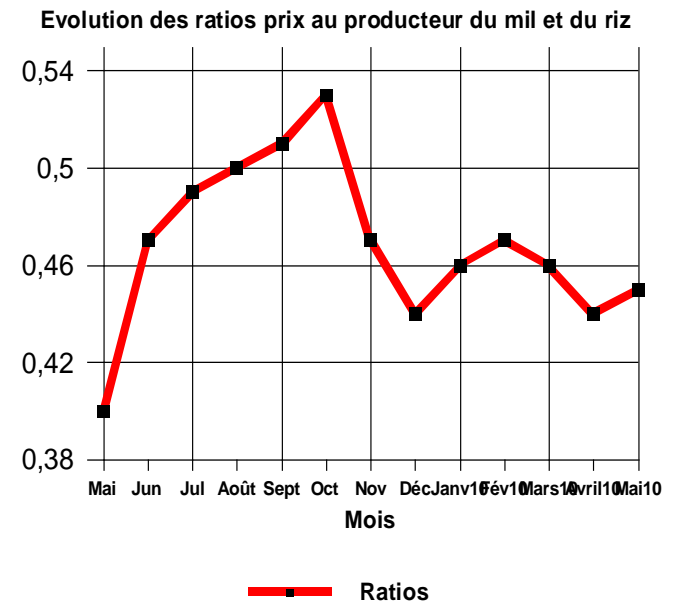
Hausse du ratio (Prix au producteur du mil sur celui du riz local)

Par rapport au mois précédent, le ratio du prix au producteur du mil sur celui du riz local a haussé. En effet, il est passé de 0,44 le mois passé à 0,45 ce mois-ci (Cf. graphique 5). Ce qui dénote d'une légère appréciation du mil par rapport au riz.

Ainsi, le sac de 100 Kg de riz est passé de 223 Kg de mil le mois passé à 219 Kg ce mois-ci (Mai 2010). Cette hausse du ratio s'explique par la stabilité du prix du mil contre une baisse de -4 F/Kg de celui du riz local.

Par rapport au mois de mai 2009, les termes de l'échange ont été moins favorables aux producteurs de riz. En effet, le sac de 100 Kg de riz est passé de 250 Kg de mil en mai 2009 à 217 Kg de mil ce mois-ci, soit un manque à gagner pour le producteur de riz de 33Kg de mil en une année (Cf. graphique 5).

Graphique 5



Produits agricoles non céréaliers (horticoles, de cueillette et transformés)

Hausse des prix au producteur et au consommateur

Au cours de ce mois de mai 2010, les prix des produits agricoles non céréaliers ont connu plusieurs fluctuations, celles-ci donnent des tendances globales à la hausse des prix au producteur et au consommateur. Sur les marchés ruraux les prix sont majoritairement en hausse. En effet, 50% des prix collectés sont en hausse, 29% en baisse et 21% sont stables. Il en est de même sur les marchés de consommation, ces chiffres sont de 20% de baisse, 25% de stabilité et 55% de hausse.

Les marchés ruraux les plus touchés par ces mouvements de hausses des prix au producteur ont été entre autres: M'Pèssoba, Zangasso, Macina, etc. S'agissant des produits, les hausses de prix ont surtout affecté l'échalote fraîche, le gombo, le beurre de karité, les pommes de terre, le pois sucré etc. (Cf. tableau 7A), pour lesquels la saison se termine.

Il en est de même sur les marchés de consommation, où les hausses de prix observées proviennent de la période de raréfaction pour les produits concernés. Ainsi au cours de ce mois, plus de 55% des variations de prix observées sur les marchés de consommation sont des hausses. Les marchés de

consommation, qui ont été les plus affectés par ces hausses de prix au consommateur ont été Sikasso Centre, Loulouni, Faladié, Nara, Nioro Ségou Centre, Fana, Gao etc. S'agissant des produits, les plus affectés par les hausses de prix, ce sont l'échalote fraîche, les choux, les pommes de terre, les oignons, la tomate, l'aliment bétail etc. (Cf. Tableau 7B). Au cours du mois, certains produits ont affiché des prix en baisse au niveau consommateur, il s'agit des dérivés du gros oignon rouge violet de galmi, la cola, les dattes et le concombre.

Le prix du sac de l'aliment bétail a connu une relative stabilité. Cependant, on note une augmentation de prix de ce produit sur les marchés de Bamako Dibida et Faladié où il est passé de façon similaire de 6.567 F le sac de 50 Kg le mois passé à 7.200 F. Globalement, les prix du sac de 50 Kg d'aliment bétail ont fluctué entre 5.417 F à Koury et 10.000 F à Diéma et à Nioro.

Il ressort du tableau 7A que les prix au producteur des produits horticoles, les plus bas enregistrés durant ce mois-ci, ont été de:

- 13 F/Kg pour la mangue greffée Kent à Loulouni
- 25 F/Kg pour la noix de karité à Badinko.

Au cours du mois, les prix au consommateur ont évolué dans les fourchettes suivantes:

- 230 F/Kg à Dioro et 550 F/Kg à Tombouctou pour l'échalote fraîche;
- 240 F/Kg à Dioro et 450 F/Kg à Tombouctou pour le gros oignon blanc;
- 200 F/Kg à Dioro et 475 F/Kg à Kayes Centre pour le gros oignon rouge ou l'oignon violet de galmi;
- 300 F/Kg à Médine et 400 F/Kg à Kayes Centre pour le gros oignon jaune importé;
- 238 F/Kg à Zangasso et 600 F/Kg à Ansongo, Gao et Diré pour la pomme de terre 1er choix.

Le bétail et la Viande

Hausse des prix des petits ruminants sur les marchés suivis par la Direction Nationale des Productions et des Industries Animales (DNPIA)

Gros ruminants (Bovins)

Les prix des bœufs de boucherie, au cours de ce mois de mai 2010 se caractérisent par une tendance globale légèrement à la baisse. Cette baisse des prix du bœuf de boucherie s'explique par un déséquilibre relatif entre l'offre et la demande. En effet, on constate ce mois-ci une dépréciation beaucoup plus forte de la demande par rapport à l'offre.

Par rapport au mois écoulé, les effectifs d'animaux présentés et vendus ont fortement diminué en passant respectivement de 116.613 à 90.069 têtes et de 85.077 à 65.504 têtes, soit une variation de -23% tant pour les animaux présentés que pour les animaux vendus. Cependant, le taux de vente a connu un niveau stationnaire par rapport au mois précédent. Il es à 73% ce mois-ci.

Les exportations ont diminué de volume au cours de ce mois. En effet, elles sont passées de 13.522 têtes en avril 2010 à 7.186 têtes en mai 2010, soit une baisse de 47%. Les exportations ont été effectuées sur le Bénin, le Burkina Faso, la Côte d'Ivoire, le Nigéria, le et le Sénégal.

Les baisses de prix proviennent de la baisse du niveau d'embonpoint des animaux et de la baisse de la demande, notamment les exportations.

Les prix moyens du bœuf de boucherie ont fluctué entre 94.000 F CFA à Bourem et 280.000 F CFA à Kati contre 91.000 F CFA et 273.750 F CFA respectivement dans les mêmes localités le mois dernier. La valeur modale des prix du bœuf de boucherie pour ce mois est de 150.000 F CFA.

Petits ruminants (Ovins et caprins)

Contrairement aux marchés des bovins, on observe sur ceux des petits ruminants une évolution des prix dont la tendance générale est à la hausse.

Par rapport au mois passé, les nombres de petits ruminants présentés et vendus ont diminué. En effet il a été présenté ce mois-ci en petits ruminants

393.349 têtes contre 479.548 têtes le mois passé, soit 18% de baisse. Pour ce qui concerne les animaux vendus, leur nombre est passé de 409.677 têtes le mois passé à 203.344 têtes ce mois-ci, soit une baisse de 50%.

Contrairement à celui des gros ruminants, le taux de vente a connu un fort recul par rapport au mois précédent en passant de 85% le mois passé à 52% ce mois-ci. La demande extérieure a également baissé ce mois-ci. En effet les exportations contrôlées ont diminué en passant de 16.835 têtes le mois passé à 13.619 têtes ce mois-ci, soit une diminution de l'ordre de 19%. Les exportations ont été effectuées sur l'Algérie, le Burkina Faso, la Côte d'Ivoire, la Guinée, le Libéria, le Niger et le Sénégal.

Il ressort des informations qui précèdent que la demande de petits ruminants a sensiblement diminué avec la baisse des exportations et du taux moyen de vente des animaux. Cependant on a assisté ce mois-ci sur les marchés à une hausse des prix des petits ruminants. Cette hausse des prix des petits ruminants s'explique en partie par le fait que les acheteurs de petits ruminants ont surtout choisi la qualité (les animaux les plus gras) tout en acceptant de payer un peu plus pour cette qualité.

Les prix moyens de l'ovin mâle adulte ont varié entre 14.250 à Adjehoc et 76.250 F CFA à Niamana contre 13.560 F CFA à Ansongo et 77.000 F CFA Niamana le mois passé, la valeur modale des prix de l'ovin mâle adulte a été de 22.000 F CFA.

Les prix moyens du caprin mâle adulte ont fluctué entre 10.200 à Téssalit et 38.563 F CFA à Douentza le mois écoulé contre 12.188 F CFA à Adjehoc et à Téssalit et 38.938 F CFA à Douentza ce mois-ci. La valeur modale des prix du caprin mâle adulte a été de 20.000 F CFA.

Volaille

L'évolution des prix de la volaille épouse une tendance générale à la fluctuation. Le nombre d'unités présentées et vendues a diminué en passant de 681.019 à 614.267 et de 602.596 à 540.714, respectivement, au cours de ce mois. Ce qui donne des écarts de -10% tant pour les unités présentées que pour celles vendues. Cependant le taux de

vente a été stationnaire à 88% par rapport au mois précédent.

Durant ce mois de mai 2010, le prix moyen du coq a varié entre 1.050 F CFA/Kg à Boura et 3.000 F CFA/Kg à Kidal avec une valeur modale de 1.200 F CFA.

Viande bovine avec os

Pour ce qui est de la viande bovine avec os, les prix sont globalement stables sur les marchés suivis. Ils ont évolué dans une fourchette de 800 F CFA/Kg à Kolondiéba et 1.800 F CFA/Kg à Kayes avec un prix modal de 1.500 F CFA par kilogramme (Cf. Tableau 12).

Les produits halieutiques

Relative stabilité des prix des produits halieutiques

Plusieurs fluctuations ont marqué l'évolution des prix du poisson au cours de ce mois de mai 2010 avec toutefois une tendance générale à la stabilité. En effet 50% des prix des produits halieutiques collectés sont stables, 24% sont en hausse et 26% sont en baisse. Cependant, on note une hausse des prix à la consommation de certaines espèces de poissons frais.

Les espèces de poissons frais les plus affectés par les hausses des prix ont été l'*Hyperopisus bébé occidentalis* (Nana), le *Lates niloticus* (Sale), *Tilapia Galiléa* (N'Tèèbèèdyèè) etc.

S'agissant des poissons fumés, les espèces dont les prix ont été les plus affectés par la hausse sont le *Hyperopisus bébé occidentalis* (Nana), *Hydrocynus* (Wuludjèègèè) et le *Tilapia galiléa annectens* (N'Tèèbèèdyèè) etc.

Des baisses de prix ont été observées sur certains marchés, notamment Ségou Centre, Gao et Ansongo pour le poisson frais, Zangasso et Koury pour le poisson séché et Gao et Koury pour le poisson fumé.

Sur les marchés, les baisses de prix les plus significatives ont été enregistrées à:

- Ansongo pour le poisson frais avec l'*Hyperopisus bébé occidentalis* (Nana) moyen dont le prix est passé de 1.100 à 900 F CFA/Kg;
- Koury pour le poisson séché avec l'*Alestes leuciscus* (Tineni) petit dont le prix est passé

de 7000 F/Kg le mois passé à 500 F/Kg ce mois-ci;

- Koury pour le poisson fumé avec l'*Hyperopisus bébé occidentalis* (Nana) gros dont le prix a baissé de 1.433 à 1.250 F CFA/Kg.

S'agissant des hausses de prix, les plus significatives ont été enregistrées à :

- Koury pour le poisson frais avec l'*Hydrocynus* (Wuludyèègèè) gros, qui passe de 1.000 F/Kg le mois passé à 1.400 F/Kg ce mois-ci;
- Dioïla pour le poisson séché avec le *Citharinus Cithares* (Taladyèè) petit dont le prix a haussé de 850 F/Kg à 1.100 F/Kg;
- et Koury pour le poisson fumé avec *Synodontis Schall* (Konkonblèè) gros dont le prix est passé de 750 F /Kg le mois passé à 1.375 F/Kg ce mois-ci.

Au cours du mois, les prix au consommateur des poissons frais, qui sont de calibre moyen et qui sont couramment vendus, ont oscillé dans les fourchettes suivantes:

- 1.000 F/Kg à Gao et 2.563 F/Kg à Bamako Médine pour le *Lates niloticus* (Saale);
- 500 F/Kg à Shiango et 1.500 F/Kg à Badinko et à Kita pour le *Clarias anguillaris* (Maanogo);
- et 500 F/Kg à Shiango et 2.250 F/Kg à Nioro pour le *Tilapia Galiléa* (N'Tèèbèèdyèè).

Pour les poissons fumés de même calibre, ces prix ont varié entre :

- 1.733 F/Kg à Koutiala et 2.500 F/Kg à Sikasso Centre pour le *Lates niloticus* (Saale);
- 1.100 F/Kg à Gao et 2.500 F/Kg à Niaréla et à Nioro pour le *Clarias anguillaris* (Maanogo);
- et 1.033 F/Kg à Koury et 1.550 F/Kg à Sikasso Centre pour *Tilapia Galiléa* (N'Tèèbèèdyèè).